

Action Emploi

La recherche d'un emploi...

...une démarche jalonnée par des risques.

Les risques liés au décryptage des annonces, les risques liés à la méconnaissance du système économique de l'entreprise, les risques liés au choix du curriculum vitae et à la formulation de son contenu, les risques liés à la rédaction de la lettre de motivation, les risques liés à l'entretien d'embauche. Ce sont là les risques, indissociables des activités du demandeur d'emploi, qui devront être maîtrisés pour réussir.

Autrefois le risque était assimilé à un événement fortuit, c'est à dire sans responsabilité humaine, aujourd'hui le risque nous renvoie aux activités et aux décisions de l'homme, dont la responsabilité n'est plus seulement liée à la faute.

La notion de risque peut être abordée de deux façons distinctes :

- ❑ Le risque considéré comme une menace ou un danger objectif. Dans ce cas il peut inciter au repli et par voie de conséquence à l'inaction.
- ❑ Le risque considéré comme un principe d'évaluation associé à un accomplissement. Dans ce cas il implique discernement et méthode pour devenir un agent de la réussite.

La notion de risque est fondamentalement différente de la notion d'événement, en ce que le risque n'est jamais avéré en tant que réalisation, « le risque c'est l'événement non réalisé, dommageable pour l'humain et / ou l'environnement ». Le risque demeure virtuel et ne possède qu'une valeur potentielle. Ainsi, si le risque est virtuel, « risquer » se rapporte à un processus de valorisation raisonné, de nos engagements et de nos actions. Tout risque ne mérite pas d'être pris, le risque est une valeur relative. L'évaluation d'un risque, c'est l'évaluation du prix de ce risque. C'est typiquement le cas de l'assurance automobile qui prend le risque global d'accident pour une valeur individuelle correspondant à la prime acquittée par le conducteur en fonction de son âge et de son véhicule.

L'homme ne peut pas se définir sans le risque, car c'est en risquant qu'il exprime son identité et façonne son devenir. Le risque trouve sa source dans l'incertitude et l'homme avisé est celui qui sait décider et agir dans l'incertain. Cela met en œuvre des savoirs particuliers qui ne sont pas de type scientifique. De ce point de vue, le risque nous rappelle à la théorie des jeux, suivant laquelle toute réalisation correspond à une prise de risques, auxquels on s'expose en appliquant une stratégie. Le risque est toujours associé à un enjeu. La valeur du risque, c'est aussi ce que nous sommes capables de risquer. Si nous gagnons sur le risque, alors nous obtenons la maîtrise de ce que nous faisons.

Malheureusement, nous sommes tous un peu des descendants d'Auguste Comte, en ce que le positivisme a fortement marqué tous les cursus de formation, car pour ce qui concerne l'analyse et la gestion des risques, on ne peut concevoir et accepter que la vérification par l'expérience soit l'unique critère de vérité !

Les risques témoignent de la puissance humaine, qui s'exerce à travers le « pouvoir de faire ». De fait, le pouvoir rend responsable, et cette responsabilité face aux risques devrait être partagée par des actions de communication, d'information voire de formation. Dans le cas contraire, par la précaution, on cherche à réduire la puissance sur le pouvoir, en diminuant la prise de responsabilité : c'est le cas de la protection du salarié qui n'est plus porté par le contrat de travail, mais par son employabilité.

Notre formation à *la gestion personnelle de la recherche et de l'obtention d'un emploi* plonge ses racines dans le terrain modelé par les risques encourus par les candidats, sans ignorer ceux qui pèsent sur les entreprises.